Homélie du quatrième dimanche après la pentecôte

Connaissez-vous Edward Bernays ? Edward Bernays ,1891 -1995, d’origine autrichienne et devenu américain, publicitaire, double neveu de Sigmund Freud, a contribué à développer ce qu’on appelle les techniques de propagande sous base des travaux des psychologues du siècle avant dont ceux son oncle. L’idée consiste à considérer la foule, la masse comme incapable de pensée rationnelle, et qu’il est possible de l’enrégimenter, de s’adresser à leurs instincts pour empêcher toute pensée critique, toute vie en profondeur et de les faire adhérer au consumérisme base de la société capitaliste, grâce à l’appui des leaders d’opinion dont des responsables religieux. Et aujourd’hui nous sommes bombardés de messages publicitaires… Mais voilà ce n’est pas la logique de l’Evangile… Nous voyons cette foule qui a faim, qui cherche et presse Jésus qui attend qu’il les galvanise, règle leur petit souci quotidien, comble leur besoin …Jésus certes est à l’écoute mais prend distance, il crée un espace en montant sur une barque et se tient en retrait. L’Evangile, parole de vie a besoin d’air. C’est une question de respiration. L’Evangile, parole de compassion, a besoin d’espace. C’est une question de liberté. Il s’en dégage ainsi, pour ceux qui le veulent ou le peuvent, une qualité d’écoute infinie…Jésus ne répond pas à leurs besoins instinctifs…

D’un autre côté il y a des hommes des pêcheurs qui ne sont pas dans la foule et qui s’occupent de leur quotidien de leur filets …Dès qu’il a fini d’enseigner, Jésus s’adresse à Simon «  Avance en eaux profonde et lâchez vos filets pour la pêche »…Pour entendre cette parole de l’Evangile, le Logos fait chair, au plus profond de notre cœur, , il est demandé d’avancer en eau profonde (avec le Christ) «  Avance au plus profond de toi-même, dans le proche et le lointain de ta foi, explore l’inconnu et le merveilleux de ta vie, ainsi la parole de Dieu, si féconde, transformera ta vie en vocation : « Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes. » Le christianisme est un appel à une vie personnelle, à une vie poétique, une vie d’émerveillement, une vie d’amour, à une metanoia un retournement. Souvent la religion a été une religion commune, sociologique ou chacun fait les mêmes gestes que l’autre, où chacun se sert des mêmes mots, des mêmes formules pour être conformes. Pour Jésus, la Parole, le Logos, le langage divin ne peut résider que dans le cœur profond, dans la conscience de chacun. Il veut adresser à chacun et non à une masse…Jésus a été condamné parce qu’il prétendait qu’il était le Fils de Dieu, il veut ensemencer en nous sa parole afin de nous éveiller à cette conscience que nous sommes des fils de Dieu , nous avons accès à cette réalité que dans la communion d’intime à intime. Pour cela nous sommes invités, confiant en la parole du Christ, à entrer durant nos nuits dans nos eaux profondes , dans notre cœur profond afin d’y pécher en abondance les poissons, énergies de vie et de les épouser. Cette foule qui presse Jésus peut aussi être comprise comme étant nos désirs multiples qui nous tiraillent. Ces énergies qui peuvent être des ‘démons’ nous ont été données par Dieu pour être travaillées, réorientées, transformées comme autant de forces vitales afin de manifester dans notre être la puissance du Verbe créateur.

La parole du Christ résonne en nous comme un appel qui vient de plus loin, de la source de l’être …  « la création tout entière attend aspire à la révélation des Fils de Dieu, elle fut assujettie à la vanité ,non qu’elle est voulue mais à cause de celui qui l’y a soumise…c’est dans l’espérance d’être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la gloire de la liberté des enfants de Dieu …nous le savons ,jusqu’à ce jour, la création gémit en un travail d’enfantement … » Ce travail d’unification de notre être est le travail le, labeur de toute une vie , un cheminement ,un travail d’enfantement…afin de revenir vers la source de l’être…Le salut a été souvent en occident considéré de manière individuel et egocentrique ‘je n’ai qu’une âme qu’il faut sauver’ …Le salut c’est la restauration de la communion avec nous mêmes, avec la création, avec Dieu…le salut c’est un processus dynamique qui nous fait entrer dans le mode d’existence divine qui est l’amour communion qui est mort à soi ,à nos égoïsmes …saint Isaac le Syrien nous dit que « La « Miséricorde », c’est une flamme qui embrase le cœur pour toute la création, pour les hommes, pour les oiseaux, pour les animaux, pour les démons, et pour tout être créé. Quand l’homme miséricordieux se souvient d’eux, et quand il les voit, ses yeux répandent des larmes, à cause de l’abondante et intense miséricorde qui étreint son cœur. À cause de sa grande compassion, son cœur devient humble et il ne peut plus supporter d’entendre ou de voir un tort, ou la plus petite offense, faits à une créature. C’est pourquoi il offre continuellement des prières accompagnées de larmes pour les animaux sans raison, pour les ennemis de la vérité et pour ceux qui lui ont fait du tort, pour qu’ils soient protégés et qu’il leur soit fait miséricorde ; il prie de même pour les reptiles, à cause du la grande miséricorde qui remplit son cœur au-delà de toute mesure, à la ressemblance de Dieu. »

Le salut est un accomplissement à l’image du Christ accompli, être Fils de Dieu à l’image du Fils éternel du Père qu’accomplit en nous l’Esprit. Vivre à l’image du Christ c’est vivre, incarner les béatitudes –visage humain de Dieu- incarner l’humilité, la pauvreté, la douceur, la paix, la pureté de cœur, la miséricorde. C’est dans cette metanoia ce retournement de l’esprit, cette mort à soi pour vivre dans l’Esprit …C’est être une créature nouvelle dans le Christ. Les récits d’un pèlerin russe nous rapporte que le pèlerin entré dans la profondeur de son cœur, vivant la prière continuelle, vit une transfiguration qui fait participer toute la création « *Quand en même temps je priais au fond du cœur, tout ce qui m’entourait m’apparaissait sous un aspect ravissant : les arbres, les herbes, les oiseaux, la terre, l’air, la lumière, tous semblaient me dire qu’ils existent pour l’homme, qu’ils témoignent de l’amour de Dieu pour l’homme ; tout priait, tout chantait gloire à Dieu ! Je comprenais ainsi ce que la Philocalie appelle « la connaissance du langage de la création », et je voyais comment il est possible de converser avec les créatures de Dieu*. »

Le ps 64 dans la traduction de Bois Aubry dis ceci ‘l’homme descendra dans la profondeur de son cœur, alors Dieu montrera sa gloire ‘ nous pourrons contempler la gloire de Dieu présent dans toute la création minérale, végétale, animale, humaine. Les saints sont souvent représentés vivant en familiarité avec les ours ,les loups et autres bêtes de la forêt, comme saint serge, saint Séraphin de Sarov, saint François…la connaissance du langage de la création c’est comprendre qu’il y a un mystère de la Vie en chaque être, si infime soit elle…que la vie communique avec la vie …cette vie c’est la gloire divine, les énergies incréées présentes dans toute la création…le moine russe Spiridon disait ceci dans ses notes (mission en Sibérie au 19 è siècle)) « Mon Dieu comme ce moment là je me sentais heureux, il me semblait que chaque herbe chaque fleur ,chaque épi de seigle me chuchotait de mystérieuses paroles sur une essence divine toute proche de l’homme de chaque animal, de toute chose :herbes, fleurs, arbres, terre, soleil, étoiles et de tout l’univers. » Simon ,l’apôtre , ne pourra accomplir la mission de pêcheurs d’hommes que s’il est entré dans cette profondeur, la mission n’est pas d’annoncer une doctrine de plus une idéologie de plus ni un programme,mais communication de cette gloire divine.

 18-06-2021 Sous-Diacre Emile

**Michée 7, 18 à 20**

18 Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés Du reste de ton héritage? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde.

19 Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.

20 Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, De la bonté à Abraham, Comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois.

**Romains 8, 18 à 23**

18Je pense que les souffrances du temps présent sont sans mesure avec la gloire qui doit être révélée en nous.

19Aussi la création attend-elle avec impatience la révélation de la part des fils de Dieu.

20La création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais par

celui qui l’y a soumise, 21avec l’espérance qu’elle aussi serait libérée

de l’esclavage de la corruption pour participer à la liberté glorieuse

des enfants de Dieu.

22Nous savons que jusqu’à présent la création toute entière gémit

dans les douleurs de l’enfantement.

23Elle n’est pas la seule : car nous qui possédons les prémices de l’Esprit nous gémissons en nous-mêmes, dans l’attente de l’adoption, du rachat de notre corps en Jésus Christ notre Seigneur.

**Luc 5, 1 à 11**

1Or la foule se pressait autour de Lui pour entendre la Parole

de Dieu, et Lui se tenait au bord du lac de Gennesareth ;

2il advint qu’Il vit deux barques sur le bord du lac ; les pêcheurs en

étaient descendus et lavaient leurs filets.

3Or, étant monté dans l’une des barques, qui était à Simon, Il le pria de s’éloigner un peu de la terre, et s’étant assis dans la barque, Il enseignait les foules.

4Quand Il eut fini de parler, Il dit à Simon : “Avance en eau

profonde, et lâchez vos filets pour la pêche”.

5Et Simon répondit en disant : “Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais sur ta parole, je vais jeter les filets”. 6L’ayant donc fait, ils capturèrent une grande quantité de poissons, au point que leurs filets étaient près de rompre.

7Et ils firent signe à leurs associés, dans l’autre barque, pour qu’ils viennent à leur aide, et ils vinrent et ils remplirent les deux barques, à tel point qu’elles s’enfonçaient.

8A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus en disant: “Eloigne-Toi de moi, Seigneur, car je suis un homme de péché!” 9Car la stupeur l’avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche de poissons qu’ils venaient de prendre.

10Et de même Jacques et Jean, les fils de Zébédée, qui étaient les

compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : “Ne crains pas ; désormais ce sont des hommes que tu prendras”.

11Ayant ramené les barques à terre, ils quittèrent tout et Le suivirent.